

Mais c'était une femme parfaitement chrétienne, bien résignée, sans doute, à son sort. Toutefois elle comprenait que sa famille, encore en bas âge, allait souffrir de son départ. Elle a donc recours au grand Maître de la vie. Elle promet deux pèlerinages dont l'un à N. D. du T. S. Rosaire, avec l'intention de faire insérer sa guérison dans ses Annales, si elle l'obtenait. C'était demander évidemment un miracle.

Cependant la Très Sainte Vierge en qui elle avait mis sa confiance, considérant le but pour lequel elle demandait sa guérison et voyant sa grande foi, l'a parfaitement guérie, par la grâce de son divin Fils.

Votre toujours très dévoué,

H. MARCHAND, P^{TR}E.

Faveurs obtenues par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire.—ST-ETIENNE : Mon mari avait une fièvre contagieuse, et moi j'étais languissante, toujours malade : nous sommes guéris tous les deux, et aucun membre de la famille n'a été atteint de la même fièvre : W. B.—TROIS-RIVIÈRES : Un petit garçon de 8 ans préservé de la fièvre scarlatine : sa petite sœur de 3 ans, guérie d'un catarrhe : A. M.—ST-BONIFACE, MANITOBA : Guérison de plusieurs maladies graves, obtenue pour une mère de famille et ses enfants : F. T.—ST-STANISLAS : Une abonnée L. B., guérie d'une grande faiblesse.—ST-THOMAS DE MONTMAGNY : Guérison de la dyspepsie : M. A. E.—CAP DE LA MAD. : Une abonnée guérie d'une maladie grave.—STE-GERTRUDE : Guérison d'une personne malade depuis un an : P. P.